

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

18 décembre 2019

PROPOSITION DE LOI**modifiant le Code d'instruction criminelle
en ce qui concerne
l'utilisation du polygraphe****RAPPORT DE LA PREMIÈRE LECTURE**FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DE LA JUSTICE
PAR
MME **Vanessa MATZ****SOMMAIRE****Pages**

I. Procédure	3
II. Exposé introductif.....	3
III. Discussion générale.....	3
IV. Discussion des articles et votes.....	6

*Voir:***Doc 55 0577/ (2019/2020):**001: Proposition de loi de Mme Gabriëls, M. Lachaert
et Mme Liekens.

002 à 004: Modification auteur.

005: Amendements.

Voir aussi:

007: Articles adoptés en première lecture.

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

18 december 2019

WETSVOORSTEL**tot wijziging van het Wetboek
van Strafvordering wat het gebruik
van de polygraaf betreft****VERSLAG VAN DE EERSTE LEZING**NAMENS DE COMMISSIE
VOOR JUSTITIE
UITGEBRACHT DOOR
MEVROUW **Vanessa MATZ****INHOUD****Blz.**

I. Procedure	3
II. Inleidende uiteenzetting	3
III. Algemene bespreking.....	3
IV. Artikelsgewijze bespreking en stemmingen	6

*Zie:***Doc 55 0577/ (2019/2020):**001: Wetsvoorstel van mevrouw Gabriëls, de heer Lachaert
en mevrouw Liekens.

002 tot 004: Wijziging indiener.

005: Amendementen.

Zie ook:

007: Artikelen aangenomen in eerste lezing.

01200

**Composition de la commission à la date de dépôt du rapport/
Samenstelling van de commissie op de datum van indiening van het verslag**
Président/Voorzitter: Kristien Van Vaerenbergh

A. — Titulaires / Vaste leden:

N-VA	Christoph D'Haese, Sophie De Wit, Kristien Van Vaerenbergh
Ecolo-Groen	Zakia Khattabi, Jessika Soors, Stefaan Van Hecke
PS	Khalil Auasthi, Laurence Zanchetta, Özlem Özen
VB	Katleen Bury, Marijke Dillen
MR	Marie-Christine Marghem, Philippe Pivin
CD&V	Koen Geens
PVDA-PTB	Nabil Boukili
Open Vld	Katja Gabriëls
sp.a	John Crombez

B. — Suppléants / Plaatsvervangers:

Yngvild Ingels, Sander Loones, Wim Van der Donckt, Valerie Van Peel
Julie Chanson, Marie-Colline Leroy, Cécile Thibaut, Tinne Van der Straeten
Ludivine Dedonder, Mélissa Hanus, Ahmed Laaouej, Patrick Prévot
Tom Van Grieken, Dries Van Langenhove, Reccino Van Lommel
Emmanuel Burton, Michel De Maegd, Philippe Goffin
Els Van Hoof, Servais Verherstraeten
Greet Daems, Marco Van Hees
Egbert Lachaert, Goedeke Liekens
Karin Jiroflée, Yasmine Kherbache

C. — Membres sans voix délibérative / Niet-stemgerechtigde leden:

cdH	Vanessa Matz
DéFI	Sophie Rohonyi

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
CD&V	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
sp.a	: socialistische partij anders
cdH	: centre démocrate Humaniste
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant - Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de numerering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre commission a examiné cette proposition de loi au cours de ses réunions des 6, 13 et 20 novembre et du 4 décembre 2019.

I. — PROCÉDURE

Au cours de la réunion du 4 décembre 2019, la commission a, en vue de la deuxième lecture, décidé, conformément à l'article 28 du Règlement, de demander l'avis écrit du Service des sciences du comportement de la police fédérale au sujet des amendements n^{os} 3 et 8.

II. — EXPOSÉ INTRODUCTIF

Mme Katja Gabriëls (Open Vld), auteure principale de la proposition de loi, explique que l'utilisation du polygraphe ne fait pas encore l'objet d'une réglementation légale. Or, le milieu professionnel réclame cette réglementation avec de plus en plus d'insistance et la jurisprudence de la Cour européenne des droits de l'homme la requiert également. Afin de combler cette lacune, cette proposition de loi vise à introduire une réglementation claire pour l'utilisation du polygraphe dans le Code d'instruction criminelle.

Elle souligne enfin que la proposition de loi à l'examen a fait l'objet, durant la législature précédente, d'une audition, dont elle recommande la lecture du rapport aux membres de la commission (DOC 54 2721/003).

III. — DISCUSSION GÉNÉRALE

La proposition de loi à l'examen procure, selon *Mme Sophie De Wit (N-VA)*, le cadre légal transparent nécessaire. Il s'agit en effet d'une pratique policière acceptée par la jurisprudence. À la lumière de l'audition organisée au cours de la législature précédente, il est apparu que la proposition de loi n'était pas encore au point à l'époque. L'intervenante constate que les auteurs ont adapté leur proposition en fonction des points soulevés lors de ces auditions. Le texte aujourd'hui à l'examen tient en tout cas compte de l'apport de la pratique et il prévoit les garanties nécessaires, de façon à atteindre un certain équilibre. La manière dont ce texte a été

DAMES EN HEREN,

Uw commissie heeft dit wetsvoorstel besproken tijdens haar vergaderingen van 6, 13 en 20 november en 4 december 2019.

I. — PROCEDURE

Tijdens de vergadering van 4 december 2019 heeft de commissie, met het oog op de tweede lezing, overeenkomstig artikel 28 van het Reglement beslist om over de amendementen nrs. 3 en 8 het schriftelijk advies in te winnen van de Dienst Gedragswetenschappen van de federale politie.

II. — INLEIDENDE UITEENZETTING

Mevrouw Katja Gabriëls (Open Vld), hoofdindienster van het wetsvoorstel, geeft aan dat het gebruik van polygrafen vooralsnog niet wettelijk geregeld is. Uit het professionele milieu rijst echter steeds meer de vraag naar dergelijke omkadering en ook de rechtspraak van het Europees Hof voor de Rechten van de Mens vereist dit. Om hieraan te voldoen, beoogt dit voorstel een duidelijke regeling van het polygraafgebruik in te voeren in het Wetboek van strafvordering.

Zij merkt nog op dat tijdens de vorige zittingsperiode een hoorzitting over dit wetsvoorstel werd georganiseerd waarvan zij de lezing van het verslag aanbeveelt aan de commissieleden (DOC 54 2721/003).

III. — ALGEMENE BESPREKING

Het ter bespreking voorliggende wetsvoorstel zorgt volgens *mevrouw Sophie De Wit (N-VA)* voor een nodig transparant wettelijk kader. Immers, het betreft een politieke praktijk die wordt aanvaard door de rechtspraak. Naar aanleiding van de tijdens de vorige zittingsperiode gehouden hoorzitting is gebleken dat het wetsvoorstel op dat ogenblik nog niet op punt stond. De spreekster stelt vast dat de indieners rekening houden met de tijdens deze hoorzitting opgeworpen punten en hun wetsvoorstel overeenkomstig hebben aangepast. De nu ter bespreking liggende tekst houdt alvast rekening met de input van de praktijk en voorziet in de nodige

élaboré est par conséquent un parfait exemple de ce à quoi devrait ressembler un parcours législatif.

D'aucuns font preuve de scepticisme à l'égard de l'utilisation du polygraphe, d'autres non. Le texte de la proposition de loi répond à ces divergences en prévoyant que le polygraphe est une simple preuve corroborante et qu'il ne peut jamais tenir lieu de preuve déterminante. Compte tenu de ces éléments, le groupe N-VA soutient la proposition de loi à l'examen.

M. Khalil Aouasti (PS) rappelle qu'il y a d'importantes critiques légistiques à faire concernant ce texte, soulignées notamment dans l'avis d'initiative d'AVOCATS.be notamment concernant la définition du test polygraphique.

En outre, selon le texte, c'est le polygraphe et non pas un magistrat qui va déterminer si la fiabilité d'un test peut ou non être remis en cause (art. 3, § 5, al. 2). Cette disposition pose aussi problème. C'est le cas aussi du paragraphe 2 (Le test polygraphique ne peut être réalisé que si un crime ou un délit a été commis.) comme l'a indiqué AVOCATS.be dans son avis.

Le paragraphe 11 précise que les résultats du test polygraphique ne peuvent être pris en considération à titre de preuve que s'ils sont corroborés par d'autres moyens de preuve. Cela n'est pas correct: le test polygraphique vient en appui d'éléments qui concourent à la procédure pénale. On ne parle pas de preuve au sens légal en procédure pénale, mais bien d'un faisceau d'indices concordants. Les résultats du test polygraphique ne sont que l'accessoire d'un élément au dossier.

Mme Sophie Rohonyi (DéFI) souligne que ce texte répond à une demande des acteurs judiciaires et de la police. Le texte pose des balises sur la base de recommandations émises par toute une série d'organisations et juridictions comme la Cour européenne des droits de l'homme ou la Cour de cassation.

Cette pratique est de plus en plus courante. Le législateur doit donc poser ces balises, afin de respecter les droits de la défense et de s'assurer de la fiabilité des résultats obtenus. La proposition de loi prévoit notamment la possibilité de procéder à un test psychiatrique préalable afin de déterminer si le recours au polygraphe pourra être retenu ou pas. En effet, si la personne est

waarborgen waardoor een evenwicht wordt bereikt. De manier waarop deze tekst tot stand is gekomen, is dan ook een schoolvoorbeeld van hoe een wetgevend parcours er dient uit te zien.

Sommigen staan sceptisch tegenover het gebruik van de polygraaf, anderen dan weer niet. De tekst van het wetsvoorstel komt hieraan tegemoet door te bepalen dat de polygraaf een louter steunbewijs is en nooit kan dienen als doorslaggevend bewijs. De N-VA-fractie steunt dit wetsvoorstel dan ook.

De heer Khalil Aouasti (PS) wijst erop dat er over deze tekst belangrijke wetgevingstechnische opmerkingen zijn gemaakt, met name in het advies dat AVOCATS.be op eigen initiatief heeft uitgebracht, onder meer betreffende de definitie van de polygraaftest.

Bovendien stelt de tekst dat de polygrafist en niet een magistraat zal bepalen of de polygraaftest betrouwbaar is (artikel 3, § 5, tweede lid). Ook die bepaling is problematisch. Hetzelfde geldt voor paragraaf 2 ("Een polygraaftest kan enkel afgenomen worden in geval van een misdaad of wanbedrijf."), zoals AVOCATS.be in zijn advies heeft aangegeven.

In paragraaf 11 wordt verduidelijkt dat de resultaten van de polygraaftest alleen in aanmerking mogen worden genomen als bewijs op voorwaarde dat zij steun vinden in andersoortige bewijsmiddelen. Dat is niet correct: de polygraaftest ondersteunt elementen die bijdragen tot de strafrechtspleging. Er wordt in de strafrechtspleging niet gesproken over bewijzen in de wettelijke betekenis, maar over een scala aan in dezelfde richting gaande aanwijzingen. De resultaten van de polygraaftest zijn slechts een bijkomstige ondersteuning van een element in het dossier.

Mevrouw Sophie Rohonyi (DéFI) beklemtoont dat dit wetsvoorstel tegemoetkomt aan een vraag van het werkveld bij gerecht en politie. In het wetsvoorstel worden bakens uitgezet op basis van de aanbevelingen die zijn uitgebracht door tal van organisaties en rechtscolleges, zoals het Europees Hof voor de Rechten van de Mens en het Hof van Cassatie.

De praktijk komt almaar vaker voor. De wetgever moet om die reden bakens uitzetten, zodat de rechten van verdediging in acht worden genomen en de betrouwbaarheid van de verkregen resultaten gewaarborgd is. In het wetsvoorstel wordt in het bijzonder voorzien in de mogelijkheid om vooraf een psychiatrische test uit te voeren, teneinde na te gaan of de polygraaf al dan niet

psychopathe ou mythomane, les résultats pourraient être biaisés.

Le débat est donc mûr en ce qui concerne le principe. Une audition a eu lieu en commission Justice en juin 2018. Cependant, il faut s'assurer que ce texte soit optimal d'un point de vue légistique. L'oratrice se réfère à l'avis d'AVOCATS.be à cet égard.

Mme Zakia Khattabi (Ecolo-Groen) comprend la nécessité de légiférer sur cette pratique. Cependant, cela pose question. Vise-t-on à encadrer afin de protéger les droits de la défense ou vise-t-on à inscrire dans le marbre une pratique existante? L'objectif n'est pas clair.

Certains éléments ont été soulevés par AVOCATS.be. Pourquoi les auteurs n'y ont-ils pas répondu? Il faudrait amender ce texte pour l'améliorer d'un point de vue légistique.

Mme Katja Gabriëls (Open Vld) estime que le texte de la proposition de loi à l'examen répond aux préoccupations exprimées lors de la législature précédente (DOC 54 2721/003). Le texte intègre suffisamment de garanties, notamment en ce qui concerne les droits de la défense, l'assistance de l'avocat et la manière d'exprimer son consentement pour être soumis à ce test.

Le milieu professionnel, la police et la magistrature sont favorables à une réglementation légale de la pratique existante, conformément à la COL 03/2003 du Collège des procureurs généraux près les cours d'appel et la circulaire ministérielle du 13 février 2003. La membre souligne que la Cour de cassation accepte le test polygraphique en tant que preuve corroborante.

M. Khalil Aouasti (PS) n'a pas entendu de réponse aux remarques faites. Il faut encadrer cette pratique sur la base de nos propres normes et non pas de normes étrangères. La pratique existante est entourée par une circulaire du Collège des procureurs-généraux. L'exposé des motifs distingue l'audition et l'utilisation du polygraphe et la justification est fondée sur un arrêt de la Cour de cassation, qui n'a encore été ni infirmé ni confirmé.

Au-delà de ces considérations, il y a de véritables considérations légistiques auxquelles il doit être répondu.

kan worden ingezet. Indien de betrokkene psychopaat of mythomaan is, zouden de resultaten immers vervormd kunnen zijn.

Wat het principe betreft, is het debat dus rond. In juni 2018 heeft de Kamercommissie voor de Justitie een hoorzitting gehouden. Er moet echter worden nagegaan of dit wetsvoorstel wetgevingstechnisch in orde is. Ter zake verwijst de spreekster naar het advies van AVOCATS.be.

Mevrouw Zakia Khattabi (Ecolo-Groen) begrijpt dat deze praktijk een wetgevend optreden vereist. Toch doet een en ander vragen rijzen: wil men regels uitwerken ter bescherming van de rechten van verdediging of om een bestaande praktijk te verankeren in de wet? Het is niet duidelijk wat wordt beoogd.

Bepaalde aspecten werden aangekaart door AVOCATS.be. Waarom bleef het antwoord van de indieners van het wetsvoorstel uit? Er zou een amendement moeten worden ingediend om het wetsvoorstel wetgevingstechnisch te verbeteren.

Mevrouw Katja Gabriëls (Open Vld) beaamt dat de tekst van het ter bespreking voorliggende wetsvoorstel tegemoetkomt aan de bekommelingen die tijdens de vorige zittingsperiode gehouden hoorzitting werden geuit (DOC 54 2721/003). De tekst bevat voldoende waarborgen, onder meer inzake de rechten van verdediging, de bijstand van de advocaat en de manier van toestemmen om aan een dergelijke test te worden onderworpen.

Het professionele milieu (de politie en de magistratuur) is vragende partij om de bestaande praktijk overeenkomstig COL 03/2003 van het College van procureurs-generaal bij de hoven van beroep, ministeriële rondzendbrief van 13 februari 2003, wettelijk te regelen. Het lid merkt op dat het Hof van Cassatie de polygraaftest als ondersteunend bewijs aanvaardt.

De heer Khalil Aouasti (PS) heeft geen antwoord op de opmerkingen gehoord. De praktijk moet worden gereguleerd op basis van onze eigen normen, niet op basis van buitenlandse normen. Over de bestaande praktijk heeft het College van procureurs-generaal een rondzendbrief uitgevaardigd. In de toelichting wordt een onderscheid gemaakt tussen het verhoor en het gebruik van de polygraaf; dit onderscheid wordt gerechtvaardigd op grond van een arrest van het Hof van Cassatie, dat tot dusver bevestigd noch ontkracht werd.

Naast deze kanttekeningen zijn er enkele heuse wetgevingstechnische overwegingen die om een reactie vragen.

Ces remarques ne contestent pas l'opportunité de discuter voire d'adopter ce texte, mais il faut le clarifier.

IV. — DISCUSSION DES ARTICLES ET VOTES

Article 1^{er}

Cet article précise le fondement constitutionnel en matière de compétence. Il ne donne lieu à aucune observation et est adopté à l'unanimité.

Art. 2

Cet article vise à insérer dans le Livre premier du Code d'instruction criminelle un chapitre VIIsexies intitulé "Chapitre VIIsexies – Du test polygraphique".

L'article 2 est adopté à l'unanimité.

Art. 3

Cet article vise à insérer un article 112duodecies dans le chapitre VIIsexies du Code d'instruction criminelle, lui-même inséré par l'article 2. La discussion de cet article suit la division en paragraphes de l'article 112duodecies proposé.

Paragraphe 1^{er}

M. Khalil Aouasti et consorts présentent l'amendement n° 1 (DOC 55 0577/005), qui tend à remplacer le § 1^{er} de l'article 112duodecies proposé. Ce nouveau § 1^{er} précise que le test polygraphique est une technique policière particulière permettant d'"enregistrer, sous la forme de graphiques, des réactions physiologiques". Les auteurs de l'amendement insistent sur le fait que le test ne permet pas en soi de vérifier la véracité des déclarations. Il n'est donc pas judicieux de faire figurer ce membre de phrase dans le texte de la loi. Cet amendement est également conforme à ce qui a été dit au cours de l'audition du 27 juin 2018 (DOC 54 2721/003, 8). Il est renvoyé pour le surplus à la justification de l'amendement.

Mme Katja Gabriëls (Open Vld) ne souscrit pas au remplacement proposé. L'intervenante souligne tout d'abord qu'il existe une différence entre "la véracité des déclarations" et "la vérité". La disposition proposée par

Die opmerkingen nemen niet weg dat dit wetsvoorstel kan worden besproken of zelfs worden aangenomen, maar het dient in elk geval te worden verduidelijkt.

IV. — ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING EN STEMMINGEN

Artikel 1

Dit artikel bevat de grondwettelijke bevoegdheidsgrondslag. Er worden geen opmerkingen over gemaakt en het artikel wordt eenparig aangenomen.

Art. 2

Dit artikel beoogt de invoeging, in het boek 1 van het Wetboek van strafvordering van een hoofdstuk VIIsexies, luidende "Hoofdstuk VIIsexies – De polygraaftest".

Artikel 2 wordt eenparig aangenomen.

Art. 3

Dit artikel beoogt een artikel 112duodecies in te voegen in hoofdstuk VIIsexies van het Wetboek van strafvordering, zelf ingevoegd bij artikel 2. De bespreking ervan verloopt volgens de paragraafsgewijze indeling van het voorgestelde artikel 112duodecies.

Paragraaf 1

De heer Khalil Aouasti c.s. dient amendement nr. 1 (DOC 55 0577/005) in met het oog op de vervanging van paragraaf 1 van het voorgestelde artikel 112duodecies. In die nieuwe paragraaf 1 wordt verduidelijkt dat het gebruik van de polygraaftest een bijzondere politieke techniek is die erop gericht is op het grafisch "registreren van fysiologische reacties". De indieners van het amendement benadrukken dat de test in se niet toelaat om de waarachtigheid van de verklaring na te gaan. Het is dus niet aangewezen om die zinsnede op te nemen in de wettekst zelf. Het amendement stemt ook overeen met wat hierover werd gezegd tijdens de hoorzitting van 27 juni 2018 (DOC 54 2721/003, 8). Voor het overige wordt verwezen naar de verantwoording bij het amendement.

Mevrouw Katja Gabriëls (Open Vld) gaat niet akkoord met de voorgestelde vervanging. In de eerste plaats onderstreept de spreker dat er een verschil is tussen "de waarachtigheid van de verklaringen" en "de waarheid".

Mme Gabriëls s'inspire du reste également de l'audition évoquée par M. Aouasti.

Paragraphe 2

Mme Katja Gabriëls et consorts présentent l'amendement n° 5 (DOC 55 0577/005), qui tend à remplacer le § 2 de l'article proposé. Le nouveau § 2 indique que le test peut être réalisé s'il existe des "indices sérieux" qu'un délit ou un crime a été commis. Il précise donc que ce test doit avoir lieu dans la phase d'instruction. Il est renvoyé pour le surplus à la justification de l'amendement.

Paragraphe 3

Mme Zakia Khattabi (Ecolo-Groen) s'attarde quelques instants sur l'alinéa 3 du paragraphe 3 proposé, dans lequel elle relève que ni les mineurs "de moins de 16 ans", ni les mineurs "de plus de 16 ans" qui ne l'acceptent pas ou dont l'avocat le refuse ne peuvent être soumis au test polygraphique. Les mineurs qui ont exactement 16 ans ne risquent-ils pas ainsi de ne pas pouvoir bénéficier de cette possibilité?

Mme Katja Gabriëls et consorts présentent, en guise de réponse à cette observation, l'amendement n° 9 (DOC 55 0577/005), qui vise à remplacer les mots "mineurs de plus de 16 ans" par les mots "mineurs ayant atteint l'âge de 16 ans accomplis".

Mme Zakia Khattabi (Ecolo-Groen) se demande par ailleurs si l'avocat est bien habilité à refuser qu'un mineur ayant atteint l'âge de 16 ans se soumette au test. Est-ce bien de son ressort? N'appartient-il pas plutôt à ses parents de le faire?

Mme Katja Gabriëls (Open Vld) répond que les parents du jeune sont susceptibles d'être parties intéressées, si bien qu'il ne s'indique pas de leur octroyer un droit de décision à cet égard.

Mme Zakia Khattabi (Ecolo-Groen) fait enfin observer que la dernière phrase du troisième tiret semble indiquer que le mineur ayant atteint l'âge de 16 ans peut bel et bien accepter de se soumettre au test sans l'assistance de son avocat. Les mots "lorsqu'il prend cette décision" (c'est nous qui soulignons et mettons en italique) le confirment.

De bepaling zoals voorgesteld door mevrouw Gabriëls is trouwens eveneens geïnspireerd op de hoorzitting waar de heer Aouasti naar verwijst.

Paragraaf 2

Mevrouw Katja Gabriëls c.s. dient amendement nr. 5 (DOC 55 0577/005) in met het oog op de vervanging van paragraaf 2 van het voorgestelde artikel. In die nieuwe paragraaf 2 wordt verduidelijkt dat de test wordt afgenomen in de onderzoeksfase door te bepalen dat de test kan worden afgenomen wanneer er "ernstige aanwijzingen zijn" dat er een wanbedrijf of misdaad werd gepleegd. Voor het overige wordt verwezen naar de verantwoording bij het amendement.

Paragraaf 3

Mevrouw Zakia Khattabi (Ecolo-Groen) staat stil bij het derde lid van de voorgestelde paragraaf 3. Zij merkt op dat de polygraaf test niet mag worden afgenomen van minderjarigen "beneden de leeftijd van 16 jaar" en ook niet van minderjarigen, "ouder dan 16 jaar", die er niet mee instemmen of van wie de advocaat dat weigert. Dreigen minderjarigen die exact zestien jaar oud zijn, dan niet uit de boot te vallen?

Mevrouw Katja Gabriëls c.s. dient als antwoord op deze opmerking amendement nr. 9 (DOC 55 0577/005) in met het oog op de vervanging van de woorden "minderjarigen ouder dan 16 jaar in paragraaf 3, derde lid, derde streepje, van het voorgestelde artikel door de woorden "minderjarigen die de leeftijd van 16 jaar hebben bereikt".

Mevrouw Zakia Khattabi (Ecolo-Groen) vraagt zich verder af of de advocaat wel gemachtigd is om te weigeren dat de minderjarige die de leeftijd van zestien jaar heeft bereikt, de test aflegt. Valt dit wel binnen diens mandaat en komt het niet eerder aan de ouders toe om dat te doen?

Mevrouw Katja Gabriëls (Open Vld) antwoordt dat de ouders betrokken partij kunnen zijn en dat het dus niet aangewezen is om hen beslissingsrecht toe te kennen in deze kwestie.

Mevrouw Zakia Khattabi (Ecolo-Groen) merkt ten slotte op dat de laatste zin van het derde streepje er lijkt op te wijzen dat de minderjarige die de leeftijd van zestien jaar heeft bereikt wél kan instemmen met de test zonder bijstand van een advocaat. De woorden "bij het nemen van deze beslissing" (eigen onderstreping en cursivering) bevestigen dat.

Mme Katja Gabriëls (Open Vld) réfute cette interprétation. L'idée est bel et bien que l'avocat assiste le mineur lorsque ce dernier consent à se soumettre au test.

Paragraphe 4

Ce paragraphe ne donne lieu à aucune observation.

Paragraphe 5

Mme Zakia Khattabi (Ecolo-Groen), faisant référence à l'alinéa 2 du paragraphe 5 de l'article 112*duodecies* proposé, se demande s'il est bien indiqué de donner au polygraphiste la capacité et la responsabilité de juger que la validité et la fiabilité ne sont pas compromises. On pourrait en effet en déduire qu'une fois que cette validité et cette fiabilité ont reçu l'appréciation positive du polygraphiste, elles ne pourront plus être remises en question. Or, aujourd'hui, cette possibilité existe. Elle propose par conséquent de supprimer les mots "sans que sa validité et sa fiabilité ne soient remises en cause".

Mme Katja Gabriëls (Open Vld) ne souscrit pas à cette modification proposée. L'intervenante explique que les polygraphistes devront évaluer, comme ils le font déjà à présent, si l'état physique de la personne concernée permet bel et bien que le test se déroule de manière fiable. Ce n'est par exemple pas le cas si cette personne est sous l'influence de drogues ou de l'alcool. Les polygraphistes suivent des formations spécialisées à cet effet. Il est également souligné que le "magistrat peut décider, éventuellement sur la proposition du polygraphiste, de faire désigner un expert pour la suite de l'examen, en vue d'un test ou d'un nouveau test". Le polygraphiste n'est dès lors pas tout-puissant.

Paragraphe 6

M. Khalil Aouasti et consorts présentent l'amendement n° 2 (DOC 55 0577/005) tendant à remplacer le § 6, alinéa 3, de l'article 112*duodecies* proposé. Il tend également à supprimer le paragraphe 7 proposé. En vertu du paragraphe 6 remplacé, le conseil sera présent durant le déroulement du test en ce compris au cours de la communication des résultats et lors de leur examen. La personne qui a été soumise au test ne jouit pas seulement des droits prévus à l'article 47*bis*, § 6, 7), du Code d'instruction criminelle, mais peut également décider à tout moment d'interrompre ou d'arrêter le test. M. Aouasti explique que le test doit être considéré comme une audition et que les modifications proposées ont pour objet de garantir les droits de la défense et le

Mevrouw Katja Gabriëls (Open Vld) antwoord ontkennd. Het is wel degelijk de bedoeling dat de advocaat bijstaat ingeval er wordt ingestemd.

Paragraaf 4

Over deze paragraaf worden geen opmerkingen gemaakt.

Paragraaf 5

Mevrouw Zakia Khattabi (Ecolo-Groen) staat stil bij het tweede lid van paragraaf 5 van het voorgestelde artikel 112*duodecies*. Zij vraagt zich af of het wel aangewezen is om de polygrafist de bevoegdheid en verantwoordelijkheid te geven om te oordelen of de geldigheid en de betrouwbaarheid van de test niet in het gedrang komen. Daaruit zou men kunnen afleiden dat deze geldigheid en betrouwbaarheid, eens de polygrafist positief heeft geoordeeld, niet meer ter discussie kunnen worden gesteld. Nochtans kan dat vandaag blijikbaar wel. Zij stelt derhalve voor om de woorden "zonder dat de validiteit en de betrouwbaarheid ervan worden geschonden" te schrappen.

Mevrouw Katja Gabriëls (Open Vld) stemt niet in met deze voorgestelde wijziging. De spreekster legt uit dat de polygrafisten, net zoals zij dat ook nu al doen, zullen moeten inschatten of de fysieke toestand van de betrokken persoon wel toelaat om de test op een betrouwbare manier te laten verlopen. Dat is bijvoorbeeld niet het geval indien deze persoon onder invloed van drugs of alcohol is. De polygrafisten volgen daartoe gespecialiseerde opleidingen. Er wordt ook op gewezen dat de "magistraat (...), al dan niet op voorstel van de polygrafist, een deskundige (kan) aanstellen voor verder onderzoek met het oog op een test of re-test". De polygrafist is dus niet almachtig.

Paragraaf 6

De heer Khalil Aouasti c.s. dient amendement nr. 2 (DOC 55 0577/005) in met het oog op de vervanging van paragraaf 6, derde lid, van het voorgestelde artikel 112*duodecies*. Het beoogt eveneens de weglating van de voorgestelde paragraaf 7. Krachtens de vervanging paragraaf 6 zal de raadsman aanwezig zijn tijdens de duur van de test en tijdens de mededeling en het onderzoek van de resultaten ervan. De persoon die onderworpen werd aan de test geniet niet alleen van de rechten bepaald bij artikel 47*bis*, § 6, 7), van het Wetboek van strafvordering, maar kan ook op elk moment beslissen om de test te onderbreken of te beëindigen. De heer Aouasti legt uit dat de afname van de test moet beschouwd worden als een verhoor en dat

droit de ne pas s'accuser soi-même. Pour le surplus, il est renvoyé à la justification de l'amendement.

Mme Katja Gabriëls (Open Vld) n'adhère pas à la modification proposée. Elle explique que le conseil n'est pas présent non plus actuellement dans la salle d'audition et ce conformément à la circulaire qui est en vigueur. Cela ne s'avère en effet pas applicable dans la pratique. Il peut toutefois tout suivre dans un local adjacent.

Mme Gabriëls cite également le rapport de l'audition du 27 juin 2018 au cours de laquelle le procureur général Liégeois a déclaré que "le test du polygraphe n'est en soi pas une méthode d'interrogatoire normale" et qu'il ne correspond pas à la notion d'audition telle qu'elle est utilisée dans l'article 47bis du Code d'instruction criminelle. Le procureur général a également expliqué que les résultats ne constituent certainement pas des preuves (DOC 54 2721/003, page 14) et a alors clairement indiqué que le test polygraphique est suivi par une "audition subséquente" qui doit effectivement être considérée comme une audition au sens de l'article 47bis du Code d'instruction criminelle (*idem*, page 18).

Paragraphe 7

Ce paragraphe ne donne lieu à aucune observation.

Paragraphe 8

M. Khalil Aouasti et consorts présentent l'amendement n° 3 (DOC 55 0577/005) tendant à remplacer le paragraphe 8. Il dispose que, "sous peine de nullité des résultats du test", le test polygraphique ne peut se faire qu'au moyen d'un appareil dont les exigences techniques sont fixées par arrêté royal. M. Aouasti fait observer qu'il n'appartient ni au producteur, ni au fournisseur de l'appareil de définir lui-même les critères de fiabilité. Cette responsabilité incombe au Roi. Si cette condition n'est pas respectée, les résultats ne pourront pas être pris en compte – et seront frappés de nullité.

Mme Katja Gabriëls et consorts présentent l'amendement n° 7 (DOC 55 0577/005) tendant à remplacer le paragraphe 8 de l'article proposé par une disposition prévoyant que le test polygraphique ne peut se faire qu'au moyen d'un appareil dont les exigences techniques ont été fixées par arrêté royal. Elle estime, elle aussi, que ce n'est pas au fournisseur qu'il appartient de fixer ces exigences. Cet amendement ne mentionne cependant pas la nullité des résultats du test car ce serait source

de voorgestelde wijzigingen beogen om de rechten van verdediging en het recht om zichzelf niet beschuldigen, te waarborgen. Voor het overige wordt verwezen naar de verantwoording bij het amendement.

Mevrouw Katja Gabriëls (Open Vld) gaat niet akkoord met de voorgestelde wijziging. Mevrouw Gabriëls legt uit dat de raadsman in de praktijk nu ook niet aanwezig is in de verhoorzaal en dat in overeenstemming met de rondzendbrief die nu geldt. Dat blijkt immers niet werkbaar. Wel kan hij alles volgen in een aanpalend lokaal.

Mevrouw Gabriëls citeert ook uit het verslag van de hoorzitting van 27 juni 2018 tijdens welke procureur-generaal Liégeois verklaard heeft dat de polygraaftest "op zich geen normaal verhoor uitmaakt" en niet beantwoordt aan het begrip verhoor zoals gebruikt in artikel 47bis van het Wetboek van strafvordering. De procureur-generaal heeft ook uitgelegd dat de resultaten zeker geen bewijs uitmaken (DOC 54 2721/003, blz. 14) en heeft toen duidelijk gesteld dat de polygraaftest gevolgd wordt door een "navolgend verhoor" dat wel als een verhoor in de zin van artikel 47bis van het Wetboek van strafvordering moet worden beschouwd (*id.*, blz. 18).

Paragraaf 7

Over deze paragraaf worden geen opmerkingen gemaakt.

Paragraaf 8

De heer Khalil Aouasti c.s. dient amendement nr. 3 (DOC 55 0577/005) in met het oog op de vervanging van paragraaf 8. Daarin wordt bepaald dat de test, "op straffe van nietigheid van de resultaten van de test", slechts kan worden afgenomen met een polygraaf waarvan de technische vereisten bij koninklijk besluit werden vastgesteld. De heer Aouasti merkt op dat het niet aan de producent of leverancier van het apparaat toekomt om de vereisten voor betrouwbaarheid zelf vast te stellen. Dat moet gebeuren door de Koning. Indien deze voorwaarde niet wordt gerespecteerd, dan mogen de resultaten niet in aanmerking worden genomen – ze zijn nietig.

Mevrouw Katja Gabriëls c.s. dient amendement nr. 7 (DOC 55 0577/005) in met het oog op de vervanging van paragraaf 8 van het voorgestelde artikel waarin wordt vastgesteld dat de polygraaftest uitsluitend kan worden afgenomen met een toestel waarvan de technische vereisten zijn vastgesteld bij koninklijk besluit. Zij gaat ermee akkoord dat de leverancier dit niet dient bepalen. De nietigheid van de testresultaten wordt evenwel niet hernomen in dit amendement, daar dit voor

d'insécurité juridique. En effet, si aucun arrêté royal n'est pris ou si l'arrêté royal requis n'est pas promulgué à temps, aucun test ne pourra avoir lieu et il convient d'éviter cette situation.

Mme Gabriëls explique aussi que le texte original ne prévoit pas que les exigences techniques doivent être fixées par arrêté royal. Il y a actuellement quatre fabricants de polygraphes. Tous les six mois, chaque appareil est soumis à un test logiciel. Jusqu'à présent, il n'y a pas eu de problèmes significatifs. Le cas échéant, il est pris contact avec le fabricant du polygraphe. Les polygraphistes sont titulaires d'un brevet et suivent une formation continue.

M. Servais Verherstraeten (CD&V) souscrit également à l'observation de M. Aousti. Il appartient effectivement aux autorités publiques de fixer les exigences. Il estime par ailleurs que l'amendement n° 7 n'offre pas une sécurité juridique totale: si la loi prévoit qu'un arrêté royal fixant les exigences doit être pris mais ne prévoit pas la nullité des résultats en l'absence de cet arrêté royal, le juge ne prendra vraisemblablement pas les résultats en considération. Il se fonde, à cet égard, sur les critères de la jurisprudence Antigone repris dans la loi.

M. Christoph D'haese (N-VA) souligne l'importance de régler dans une loi les conséquences de l'absence de réglementation concernant les exigences techniques de l'appareil.

M. Khalil Aouasti (PS) explique que telle est précisément la portée de l'amendement n° 3.

En conclusion de la discussion sur l'instrument juridique qui doit fixer les exigences techniques du polygraphe, M. Servais Verherstraeten (CD&V) présente l'amendement n° 8 (DOC 55 0577/005) tendant à prévoir que le paragraphe 8 (tel qu'il doit être modifié par l'amendement n° 3) n'entrera en vigueur qu'à la date fixée par un arrêté royal et au plus tard le 1^{er} janvier 2021. Il propose également de demander à ce sujet l'avis du service compétent de la police (le service des Sciences du comportement de la police fédérale).

Mme Katja Gabriëls (Open Vld) retire ensuite l'amendement n° 7.

M. Khalil Aouasti (PS) souligne que l'on pourrait également choisir d'insérer un article 4 qui pourrait régler l'entrée en vigueur de la disposition visée. Cette entrée en vigueur pourrait être fixée à six mois après l'entrée en vigueur de l'article 112^{duodecies} proposé, ce qui

rechtsonzekerheid zou zorgen: ingeval er geen of niet tijdig een koninklijk besluit zou worden uitgevaardigd, zouden er geen tests kunnen worden afgenomen. Dat moet worden vermeden.

Mevrouw Gabriëls geeft ook aan dat er in de oorspronkelijke tekst niet bepaald werd dat de technische vereisten bij koninklijk besluit zouden worden bepaald. Er zijn vier polygraafbouwers op dit ogenblik en om de zes maanden ondergaat ieder toestel een softwaretest. Dusver hebben er zich nog geen noemenswaardige problemen gesteld. In voorkomend geval, wordt contact opgenomen met de polygraafbouwer. De polygrafisten zijn houder van een brevet en volgen bijscholing.

De heer Servais Verherstraeten (CD&V) gaat eveneens akkoord met de opmerking van de heer Aouasti. Het is inderdaad aan de overheid om de vereisten vast te leggen. Hij meent ook dat het amendement nr. 7 geen volledige rechtszekerheid biedt: ingeval de wet zal bepalen dat er een koninklijk besluit moet worden uitgevaardigd waarin de vereisten worden vastgelegd – zonder te voorzien in een nietigheid van de resultaten bij gebreke van zo een koninklijk besluit – de rechter de resultaten waarschijnlijk niet in aanmerking zal nemen. Hij baseert zich daarvoor op de criteria van de Antigoonrechtspraak zoals hernomen in de wet.

De heer Christoph D'haese (N-VA) wijst erop dat het belangrijk is om de gevolgen van het ontbreken van een regeling van de technische vereisten wettelijk te regelen.

De heer Khalil Aouasti (PS) legt uit dat dit precies is geregeld in amendement nr. 3.

Tot besluit van de discussie omtrent het rechtsinstrument waarin de technische vereisten voor de polygraaf moeten worden bepaald, dient de heer Servais Verherstraeten (CD&V) amendement nr. 8 (DOC 55 0577/005) in teneinde te bepalen dat paragraaf 8 (zoals te wijzigen bij amendement nr. 3) pas in werking treedt op de datum vastgesteld bij koninklijk besluit en uiterlijk op 1 januari 2021. Hij stelt ook voor om hierover het advies in te winnen van de bevoegde dienst van de politie (de Dienst Gedragwetenschappen van de federale politie).

Daarop trekt mevrouw Katja Gabriëls (Open Vld) amendement nr. 7 in.

De heer Khalil Aouasti (PS) merkt op dat men er ook zou voor kunnen opteren om een artikel 4 in te voegen waarin de inwerkingtreding van de bedoelde bepaling zou kunnen worden geregeld. Die inwerkingtreding zou kunnen worden vastgesteld zes maanden na de

laisserait suffisamment de temps au Roi pour définir les exigences techniques.

M. Servais Verherstraeten (CD&V) souligne qu'il pourrait falloir davantage de temps pour déterminer les exigences techniques auxquelles cet appareil doit satisfaire.

M. Khalil Aouasti (PS) réplique que cette matière est également déjà réglée actuellement par une circulaire du Collège des procureurs généraux. Il suffirait probablement de reprendre les dispositions pertinentes de cette circulaire dans l'arrêté royal visé.

Le représentant du ministre de la Justice fait observer que la circulaire (COL 3/2003) ne prévoit pas d'exigences techniques pour l'appareil. La circulaire ne fait que décrire la procédure à suivre, ce qui n'est pas étonnant. En effet, l'utilisation du polygraphe ne reposait pas sur une base légale. Si la proposition à l'examen est adoptée, il en ira autrement et il sera réellement nécessaire de définir les exigences techniques de manière détaillée. Il faudra donc en tout cas du temps pour régler cette matière.

Selon *M. Khalil Aouasti (PS)*, cela démontre la nécessité d'adopter l'amendement n° 3.

Paragraphes 9 et 10

Ces paragraphes ne donnent lieu à aucune observation.

Paragraphe 11

M. Khalil Aouasti et consorts présentent l'amendement n° 4 (DOC 0577/005) tendant à supprimer le paragraphe 11. L'amendement à l'examen s'inscrit dans le prolongement de l'amendement n° 1. Le polygraphe ne peut nullement être un moyen de preuve. Il constitue uniquement un moyen technique susceptible de mieux éclairer les éléments présents au dossier répressif.

Mme Katja Gabriëls et consorts présentent l'amendement n° 6 (DOC 55 0577/005) tendant à remplacer le paragraphe 11 de l'article proposé afin de préciser que les résultats du test polygraphique ne peuvent être utilisés que comme preuve à l'appui d'autres moyens de preuve, et non en tant que preuve isolée. Pour le surplus, il est renvoyé à la justification.

inwerkingtreding van het voorgestelde artikel 112*duo-decies*. Dat zou genoeg tijd laten aan de Koning om de vereisten vast te stellen.

De heer Servais Verherstraeten (CD&V) merkt op dat het wel eens meer tijd zou kunnen kosten om na te gaan aan welke technische vereisten deze apparatuur dient te voldoen.

De heer Khalil Aouasti (PS) repliceert dat er nu ook al een rondzendbrief van het College van procureurs-generaal is die de aangelegenheid regelt. Waarschijnlijk kan men volstaan met de relevante bepalingen uit die rondzendbrief over te nemen in het bedoelde koninklijk besluit.

De vertegenwoordiger van de minister van Justitie doet opmerken dat de rondzendbrief (COL 3/2003) niet voorziet in technische vereisten voor de apparatuur. De rondzendbrief beschrijft alleen de procedure die wordt doorlopen en dat is niet zo verbazingwekkend. Het gebruik van de polygraaf berustte immers niet op een wettelijke basis. Als het voorliggende wetsvoorstel wordt aangenomen zal dat anders zijn en is er wel een reële nood om die technische vereisten in detail vast te leggen. In elk geval zal er dus wel tijd nodig zijn om een ander te reglementeren.

De heer Khalil Aouasti (PS) zegt dat dit bewijst dat het nodig is om amendement nr. 3 aan te nemen.

Paragrafen 9 en 10

Over deze paragrafen worden geen opmerkingen gemaakt.

Paragraaf 11

De heer Khalil Aouasti c.s. dient amendement nr. 4 (DOC 55 0577/005) in met het oog op de weglating van paragraaf 11. Het amendement ligt in het verlengde van amendement nr. 1. De polygraaf kan geenszins een bewijsmiddel zijn. Het is uitsluitend een technisch hulpmiddel dat toelaat een beter licht te werpen op de elementen in het strafdossier.

Mevrouw Katja Gabriëls c.s. dient amendement nr. 6 (DOC 55 0577/005) in met het oog op de vervanging van paragraaf 11 van het voorgestelde artikel teneinde te verduidelijken dat de resultaten van de polygraaf test uitsluitend als steunbewijs mogen worden gebruikt en niet als alleenstaand bewijs. Voor het overige wordt verwezen naar de verantwoording.

L'amendement n° 7 est retiré.

L'amendement n° 1 est rejeté par 5 voix contre 9.

L'amendement n° 5 est adopté à l'unanimité.

L'amendement n° 9 est adopté à l'unanimité.

L'amendement n° 2 est rejeté par 4 voix contre 9 et une abstention.

L'amendement n° 3 est adopté par 7 voix contre 4.

L'amendement n° 8 est adopté par 11 voix et 3 abstentions.

L'amendement n° 4 est rejeté par 4 voix contre 9 et une abstention.

L'amendement n° 6 est adopté par 10 voix contre 4.

L'article 3, ainsi amendé, est adopté par 9 voix et 5 abstentions.

*
* *

Conformément à l'article 83 du Règlement de la Chambre, la commission procédera à une deuxième lecture à la demande de *M. Servais Verherstraeten (CD&V)*. La commission souhaite disposer, à cette fin, d'une note du Service juridique.

La rapporteuse,

Vanessa MATZ

La présidente,

Kristien VAN VAERENBERGH

Amendement nr. 7 wordt ingetrokken.

Amendement nr. 1 wordt verworpen met 5 tegen 9 stemmen.

Amendement nr. 5 wordt eenparig aangenomen.

Amendement nr. 9 wordt eenparig aangenomen.

Amendement nr. 2 wordt verworpen met 4 tegen 9 stemmen en 1 onthouding.

Amendement nr. 3 wordt aangenomen met 7 tegen 4 stemmen.

Amendement nr. 8 wordt aangenomen met 11 stemmen en 3 onthoudingen.

Amendement nr. 4 wordt verworpen met 4 tegen 9 stemmen en 1 onthouding.

Amendement nr. 6 wordt aangenomen met 10 tegen 4 stemmen.

Artikel 3, zoals geamendeerd, wordt aangenomen met 9 stemmen en 5 onthoudingen.

*
* *

Overeenkomstig artikel 83 van het Kamerreglement zal de commissie op vraag van *de heer Servais Verherstraeten (CD&V)* overgaan tot een tweede lezing. De commissie wenst hiervoor te beschikken over een nota van de Juridische Dienst.

De rapporteur,

Vanessa MATZ

De voorzitter,

Kristien VAN VAERENBERGH